

# Visite de l'Empereur NAPOLÉON III en Bretagne.

Au mois d'août 1858 L'Empire devint très populaire en Bretagne quand l'Empereur NAPOLÉON III et la Princesse Eugénie y firent le fameux voyage qui les mena à BREST. La Bretagne répondit par une confiance entière à la courtoisie qu'on lui témoignait, faisant un accueil triomphal tout au long du voyage, binious, danseurs, paysans arborant le costume ancestral, donnèrent à Leurs Majestés une image resplendissante du folklore de la province. Il est vrai que les préfets étaient chargés de monter cette sorte de mise en scène qui ne fut nullement improvisée.

Connaissant le goût de l'Impératrice pour la mode bretonne, la ville de CHÂTEAULIN leur offrit un *"délicieux costume breton"* ; à QUIMPER un cadeau fut accompagné d'un compliment en breton *"Daignez Madame, permettre à d'humbles et simples villageois de vous offrir, pour le jeune prince, ce petit présent"*, il s'agissait d'un costume bas breton.



L'arrivée fastueuse de NAPOLÉON III à bord du canot,  
par Auguste MAYER, Musée de la marine BREST.

La municipalité de BREST avait dressé la demande suivante à un certain nombre de maires et de curés des communes *"ayant conservé le costume pittoresque et traditionnel"* : *"veuillez donc, nous vous en prions, vous concerter, Messieurs, pour faire choix dans votre paroisse et commune, d'un couple de jeunes gens, homme et femme, de 17 à 25 ans, biens faits, d'une moralité parfaite et dotés d'autant d'instruction qu'il vous sera possible, dignes en*

*un mot d'être présentés à Leurs Majestés. Le costume devra être exact et complet, avec la riche élégance qui lui a été conservée chez nous".*

Des instructions identiques furent vraisemblablement données aux maires des communes de Cornouaille. La correspondance de M. François GOUZIL, maire de POULDERGAT de 1843 à 1876, nous en apporte témoignage. *"Dimanche dernier après la basse messe, j'ai donné lecture en breton, sur le mur du cimetière de la circulaire du Préfet, et je crois que, bien que l'on soit en pleine récolte, POULDERGAT fournira son contingent à la fête. J'ai convoqué le conseil municipal sur le Champ de bataille à QUIMPER, pour le 12 août. Et pour augmenter autour du drapeau, j'ai invité à s'adjoindre au conseil une demi douzaine de notables des mieux costumés. Du nombre se trouve M. PIQUET officier décoré, soldat de l'ancienne armée d'Italie".*

Les paysans de POULDERGAT revêtus de leurs plus beaux atours, les filles portant le magnifique costume rouge des grands jours devaient faire honneurs à notre terroir ; et le maire ajoute : *"nous avons été aujourd'hui faire ne visite à Listri-Vras. Le fils et la sœur viendront à la fête. La fille sera vêtue du bel habit de noce, rouge comme tu sais. Ils seront en famille et m'ont indiqué leur hôtel".*



Marie Louise LE BRUN.

M. GOUZIL désirait aussi la présence dans la délégation de POULDERGAT de la jeune et belle "penherez" du Couédic en somptueuse toilette de cérémonie. *"Nous avons été ensuite au Coadic ; LE BRUN nous a dit que son intention était aussi d'aller à la fête, mais pour la jeune personne il hésitait. Comme nous tenions à l'avoir, et j'affectionne beaucoup cette famille, j'ai pris Marie Louise sous ma tutelle, de manière qu'il est convenu que Marie Louise couchera à Kerampape le 11 au soir, et nous accompagnera ; LE BRUN sera grand garçon".*

Afin d'honorer l'Empereur le maire s'était rendu le 5 août à QUIMPER acheter un drapeau chez le sieur ROSSI marchand à QUIMPER, puis quelques années plus tard en 1860 un buste de Sa Majesté l'Impératrice Eugénie, nécessaire au mobilier de la classe.

La population maritime ne demeura pas à l'écart de ce mémorable voyage impérial. Nos marins ne remonteront pas le cours de l'Odet uniquement pour les beaux yeux de l'Impératrice ; chaque patron recevra la somme de 20 F or. Des instructions précises sont adressées par le Commissaire de la marine à QUIMPER. Les chaloupes choisies viennent de CONCARNEAU, l'île TUDY et DOUARNENEZ ; 12 bateaux triés sur le volet sont les ambassades de la flotille douarneniste. *"Les chaloupes seront tenues en état de propreté convenable, avec toutes leurs voiles serrées et un filet de sardine d'un mât à l'autre".* Chaque chaloupe devait hisser le grand pavois, avec pavillon national et une flamme aux trois couleurs, le nom DOUARNENEZ étant inscrit sur la partie blanche. Flammes et pavillons étaient fournis par M. MALINJOURD marchand de nouveautés rue Quéréon. *"Donnez à vos patrons le conseil de prendre des béquilles, pour ne pas tomber sur le côté en échouant".* Le Commissaire de mande aussi que les équipages soient formés de *"véritables marins ayant encore leurs costumes et plusieurs peut être leurs médailles. Ces hommes en effet auront une tenue plus convenable, et c'est le but que nous devons rechercher pour donner le plus d'éclat"*

*possible à la réception de Leurs Majestés à QUIMPER". Au grand jour, toutes les chaloupes, flammes et pavillons au vent, furent placées de part et d'autre du pont de la préfecture sur lequel allaient passer les Souverains.*

**Références :**

**Archives de Kergoasguen en PLONEVEZ-PORZAY.** Dr KERVAREC A. 1990. P 177-178.

**Société Archéologique du Finistère 1969.** *"Récits de voyage et correspondance cornouaillaise. La famille GOUZIL de POULDERGAT 1839/1869"*. Yves TANNEAU.